

1914
1918

Il y a 100 ans... l'Armistice

EXPOSITION ■ Organisée par les archives départementales du Cher avec le musée de la photographie de Graçay

Des photographes dans la guerre

La salle du Duc-Jean, à Bourges, accueille à partir d'aujourd'hui, et jusqu'au 12 novembre (*) une exposition intitulée Photographier la Grande Guerre.

Martine Pesez
martine.pesez@centrefrance.com

Photographier la Grande Guerre, c'est d'abord affaire de militaires. « On embarque des appareils photo dans les avions, pour des prises de vue aériennes », explique Rémy Duroir, directeur du musée de la Photo Lucien-Prévoist, à Graçay, qui prête plusieurs

ET AUSSI

Caméra. Impossible pour Rémy Duroir de ne pas évoquer dans cette exposition Lucien Prévoist, qui a donné son nom au musée qu'il dirige à Graçay. L'ingénieur, né à Saint-Outrille et formé à l'ENP de Vierzon, est représenté dans la salle du Duc-Jean par une caméra... Prévoist de 1909. « On ne sait pas si celle-là a fait la guerre de 14, mais elle aurait pu, car l'armée a utilisé des caméras. »



PASSIONNÉ. Rémy Duroir prête quelques-uns de ses trésors à l'exposition. PHOTO PIERRICK DELOBELLE

appareils à l'exposition. « La reconnaissance est extrêmement importante. Elle va, notamment, permettre de renseigner l'artillerie sur les positions ennemies. »

Le Klopocic, un appareil

français, fabriqué à Paris, a joué un rôle important dans ce domaine. « Il a des poignées souples, il est très mobile... Il ressemble beaucoup à la mitrailleuse embarquée ! Sa focale permet de réaliser

des photos aériennes. »

Les photographes militaires ne restent pas dans les airs ; ils travaillent, aussi, au sol, pour la reconnaissance et la documentation, et disposent, pour ce faire, d'appareils

maniabiles, robustes et contrôlables entièrement par l'arrière. En compensation, leur armement est plus léger que celui de leurs camarades. « J'amène, aussi, pour l'exposition un appareil panoramique Eastman Kodak : pendant le déclenchement, l'objectif fait 180 degrés. »

Le Vest Pocket qui tient dans la poche

Autre curiosité à découvrir, le verascope, mis au point par le Français Jules Richard. Cet appareil stéréoscopique est doté de deux objectifs, pour pouvoir reproduire le relief. L'industriel en a confié à de nombreux poilus, pour qu'ils lui envoient des clichés, car il voulait réaliser un catalogue de toute la guerre (on se souvient qu'au début, personne ne pensait qu'elle serait aussi longue). C'est la raison pour laquelle il existe énormément de vues stéréoscopiques de la Première Guerre mondiale.

« Je présente un petit ap-

pareil qui s'est répandu à partir, notamment, de 1917, avec l'arrivée des Américains : le Vest Pocket de Kodak. C'est un format nouveau : une fois plié, il tient dans une poche, d'où son nom. C'est l'un des appareils qui ont marqué cette période de guerre. »

Rémy Duroir expose, également, plusieurs Follings et Detectives, des appareils à plaques mais à répétition, c'est-à-dire avec plusieurs plaques de verre à l'intérieur. « Les premiers ont été vus pendant la guerre de Crimée (1854-1856, NDLR). On les appelait, aussi, casse-plaque ! »

(*) Jusqu'au 8 novembre et le 12 novembre, de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures ; du 9 au 11 novembre, de 14 à 18 heures. Salle du Duc-Jean. Entrée gratuite.

➔ Demain. Avord, le Saumur de l'aviation.

VERRE OU FILM ?

Les deux techniques ont cohabité pendant la Première Guerre mondiale. Des photos couleur ont même pu être prises, car le procédé existait déjà.

HISTOIRE

Les albums d'Octave Lépineux, capitaine au 95^e RI

HISTOIRE. Un poste de mitrailleuse sur le front.

La vigilance des anciens des 85^e et 95^e régiments d'infanterie a permis de récupérer le carnet de guerre et les six albums photographiques du capitaine Lépineux, mis aux enchères sur internet, en 2014.

Né à Montluçon, dans l'Allier, Octave Lépineux s'est engagé dans l'armée en 1909 et a été nommé au 95^e RI de Bourges l'année suivante. Promu capitaine à la mobilisation, il combat en Moselle, dans les Vosges, dans la Meuse et enfin à Verdun, où il est fait prisonnier en 1916.

Les clichés réunis dans ses six albums, soulignent les archives départemen-

tales, sont tous « légendés, précisément situés et présentés dans l'ordre chronologique. »

Vie quotidienne

Ils abondent en scène de vie quotidienne : aménagement des tranchées, réception de nouveaux équipements, épouillage, cuisine, divertissement en deuxième ligne. Les combats restent hors champ, perceptibles uniquement dans les bouleversements du paysage. » ■

WEB

Retrouvez les photos du capitaine Lépineux sur www.leberry.fr

UNE SÉLECTION D'APPAREILS VISIBLES À L'EXPOSITION



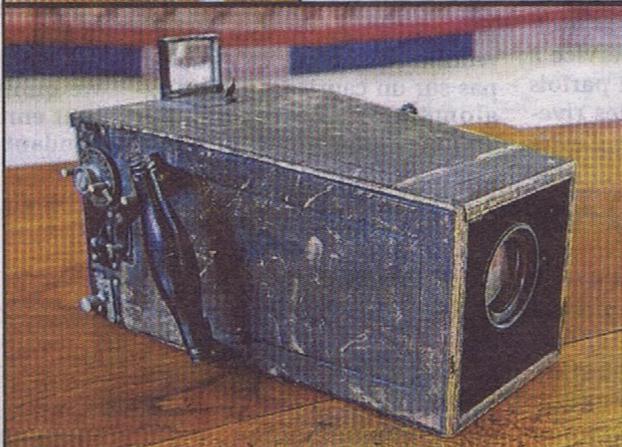
PLIANT

Différents modèles d'appareils Vest Pocket fabriqués par Kodak ont été utilisés pendant la guerre. Petits, accessibles, simples, ils ont été amenés par les Américains en 1917. Certains modèles, comme celui-ci, dispose d'un stylet qui permettait aux soldats d'écrire quelque chose au dos de la bobine, sans faire pénétrer la lumière.



STÉRÉOSCOPIQUE

Inventé par Jules Richard, le Verascope, un appareil stéréoscopique, permettait de réaliser des photos en double et, ainsi, de visionner l'image en relief. PHOTOS P. DELOBELLE



VUES DU CIEL

Un appareil rare est présenté à l'exposition. Nommé Klopocic, cet appareil à poignées était le compagnon idéal de l'aviateur pour réaliser des images vues du ciel.

CAMÉRA

Un prototype de caméra cinématographique est présenté salle du Duc-Jean. Ce modèle 70 mm a été conçu par Lucien Prévoist. Fixé sur un trépied dans une vitrine, ce modèle en bois recouvert cuir est présenté avec ses plans de fabrication et les premières pages de son brevet.

